



HAL
open science

Importations d'amphores médiévales dans le Sud-Est de la France (Xe-XIIe s.)

Jean-Christophe Tréglià, Catherine Richarté, Claudio Capelli, Yona Waksman

► **To cite this version:**

Jean-Christophe Tréglià, Catherine Richarté, Claudio Capelli, Yona Waksman. Importations d'amphores médiévales dans le Sud-Est de la France (Xe-XIIe s.). Sauro GELICHI. Atti del IX congresso internazionale sulla ceramica medievale nel Mediterraneo : Venezia, Scuola grande dei Carmini, Auditorium Santa Margherita, 23-27 novembre 2009, All'Insegna del Giglio, pp.205-207, 2012, 978-88-7814-540-5. <halshs-00816903>

HAL Id: halshs-00816903

<https://shs.hal.science/halshs-00816903v1>

Submitted on 24 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

*Il volume è pubblicato con il contributo
dell'Università Ca' Foscari, Venezia*

ATTI DEL IX CONGRESSO
INTERNAZIONALE
SULLA CERAMICA MEDIEVALE
NEL MEDITERRANEO

Venezia, Scuola Grande dei Carmini
Auditorium Santa Margherita
23-27 novembre 2009

a cura di Sauro Gelichi



All'Insegna del Giglio

IMPORTATIONS D'AMPHORES MÉDIÉVALES DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE (X^E-XII^E S.), PREMIÈRES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES ET ARCHÉOMÉTRIQUES

Abstract: The examination of ceramics from several medieval contexts from Arles (Saint Césaire and the abbey of Montmajour), Marseilles (the abbey of Saint Victor) and Beaulieu-sur-Mer (the castrum of Saint Agnes) has revealed the presence of amphorae, some of which are probably Sicilian in origin, and which to date have not been attested at such a distance from their principal area of distribution in southern Italy. These vessels are decorated with brown painted bands, and are often associated with Forum Ware and a local grey kaolinitic commonware characteristic of Provence in 1000CE. Other ceramic types found in Provence are still unidentified. This short paper presents the work of ongoing archaeometric research (x fluorescence and petrographic analysis).

À la suite de la mise en évidence inédite d'amphores peintes siciliennes dans les niveaux d'occupation fatimides de Sabra al-Mansuriya (GRAGUEB *et al.* 2011)¹, nous avons eu l'opportunité de découvrir en 2007, en France, la présence de ces mêmes conteneurs à l'occasion de l'étude d'un lot de céramiques provenant des niveaux de fondation de l'abbaye bénédictine de Montmajour² (Arles, Bouches-du-Rhône). Les caractères techniques, en particulier une pâte rose orangé constellée d'inclusions blanches, et la présence d'un décor peint sur la plupart des fragments rattachaient en effet cet ensemble à un groupe d'amphores bien attesté dans le nord-ouest de la Sicile, notamment dans les cargaisons de deux navires naufragés au large de Trapani et de Marsala (FACCENNA 2006; FERRONI, MEUCCI 1995-1996), mais aussi dans les contextes terrestres du territoire palermitain (D'ANGELO 1976, 2004; ARCIFA, LESNES 1997; ARDIZZONE 1999; MACCARI, POISSON 1984) et de manière plus diffuse en Sardaigne et dans la péninsule italique. Une synthèse a récemment été proposée par A. Molinari à propos de la circulation de ces conteneurs en Méditerranée occidentale qui témoigne de la vitalité économique et commerciale de la Sicile durant les X^e et XI^e siècles (MOLINARI 2010: 162-163, fig. 4).

1. LES DÉCOUVERTES PROVENÇALES

Arles, abbaye de Montmajour

– Amphore type Faccenna C (fig. 1, nn. 1-2). Décor peint en brun sur le col et la panse. Proposition de datation: fin X^e-première moitié du XI^e s. (Forum Ware et céramique grise kaolinitique provençale).

– Amphore Faccenna A (fig. 1, nn. 6-9). Décor peint en brun. Proposition de datation: fin X^e-première moitié du XI^e s.

Marseille, abbaye de Saint-Victor³

Anse d'amphore Faccenna A (fig. 1, n. 10). Résiduelle dans ce contexte daté du XII^e s. par une obole de Melgueil et un

* Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée UMR 9872, CNRS (France).

** Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (France).

*** Dipartimento per lo Studio del Territorio e delle sue Risorse (DipTeRis), Università degli Studi di Genova (Italie).

**** Archéométrie et Archéologie (UMR 5138, CNRS-Université Lyon 2) (France).

¹ P. Reynolds avait précédemment identifié plusieurs amphores de même origine à Carthage dans les niveaux fatimides de Bir Frouha (J.J. ROSSITER, P. REYNOLDS, M. MACKINNON, *A roman bath-house and a group of early islamic middens at Bir Frouha*, Carthage, forthcoming). Nous tenons à remercier P. Reynolds pour ces informations.

² Fouille de F. Paone (INRAP).

³ Fouille de G. Démians d'Archimbaud et M. Fixot (Université de Provence).

albarello oriental en céramique à pâte siliceuse et glaçure alcaline.

Castrum de Sainte-Agnès⁴

Amphore type Maccari-Poisson Pl. 12e-f (fig. 1, n. 11). Matériel associé: monnaie d'Othon (fin X^e s.), monnaie du Mans (avant 1024). Deux datations ¹⁴C (897/1021 et 893/1018). Céramique commune brune (trompes d'appel).

Arles, enclos Saint-Césaire⁵ et cryptoportiques⁶. Types indéterminés

– Enclos Saint-Césaire. Amphore cannelée à col évasé (fig. 2, n. 1). Décor peint en brun. Matériel associé: coupe émaillée turquoise siculo-maghrébine, céramique à glaçure plombifère italique et fragments de pégaus en pâte grise provençale kaolinitique. Proposition de datation: fin du XII^e s.

– Cryptoportiques. Amphore fuselée cannelée à col évasé (fig. 2, nn. 2-4). Fond ombiliqué. Hors stratigraphie (découverte ancienne).

2. ANALYSES EN LABORATOIRE

Des analyses chimiques de 6 fragments d'amphores (NMA892 à 895, NMA935, figg. 1-2) ont été réalisées par fluorescence X. Ils ont pu être comparés à d'autres amphores de même type ou de types proches, provenant de Sicile⁷ (D'ANGELO 1976) et de Tunisie (GRAGUEB *et al.* 2011), les premières étant des références pour la production de Palerme. À l'exception d'un tesson (NMA935), les échantillons présentent des compositions proches, avec cependant des sous-groupes selon les lieux de découvertes, qui pourraient être liés aux contextes d'enfouissement respectifs et au décalage chronologique entre les références siciliennes et les autres échantillons⁸.

Les analyses en lame mince sur 9 échantillons montrent que les pâtes appartiennent à trois groupes distincts. Le premier (fig. 1, nn. 1-3, 8, 10) plutôt homogène, est caractérisé par une matrice ferrique et des inclusions relativement grossières

⁴ Fouille de F. Blanc (INRAP).

⁵ Fouille de M. Heijmans (CNRS) et A. Genot (Conseil Général 13).

⁶ Nous tenons à remercier L. Vallauri et M. Bonifay qui nous ont signalé la présence de ces amphores dans la collection du Musée Arles Provence Antique.

⁷ Nous tenons à remercier M. Franco d'Angelo pour les échantillons qu'il nous a très aimablement transmis, ainsi que le Musée archéologique régional Antonino Salinas de Palerme.

⁸ Des contraintes de planning ne nous ont pas permis d'inclure, dans le calendrier de cette première enquête, les échantillons des amphores des Cryptoportiques d'Arles (fig. 2, nn. 2-4) à la programmation des analyses en fluorescence X.

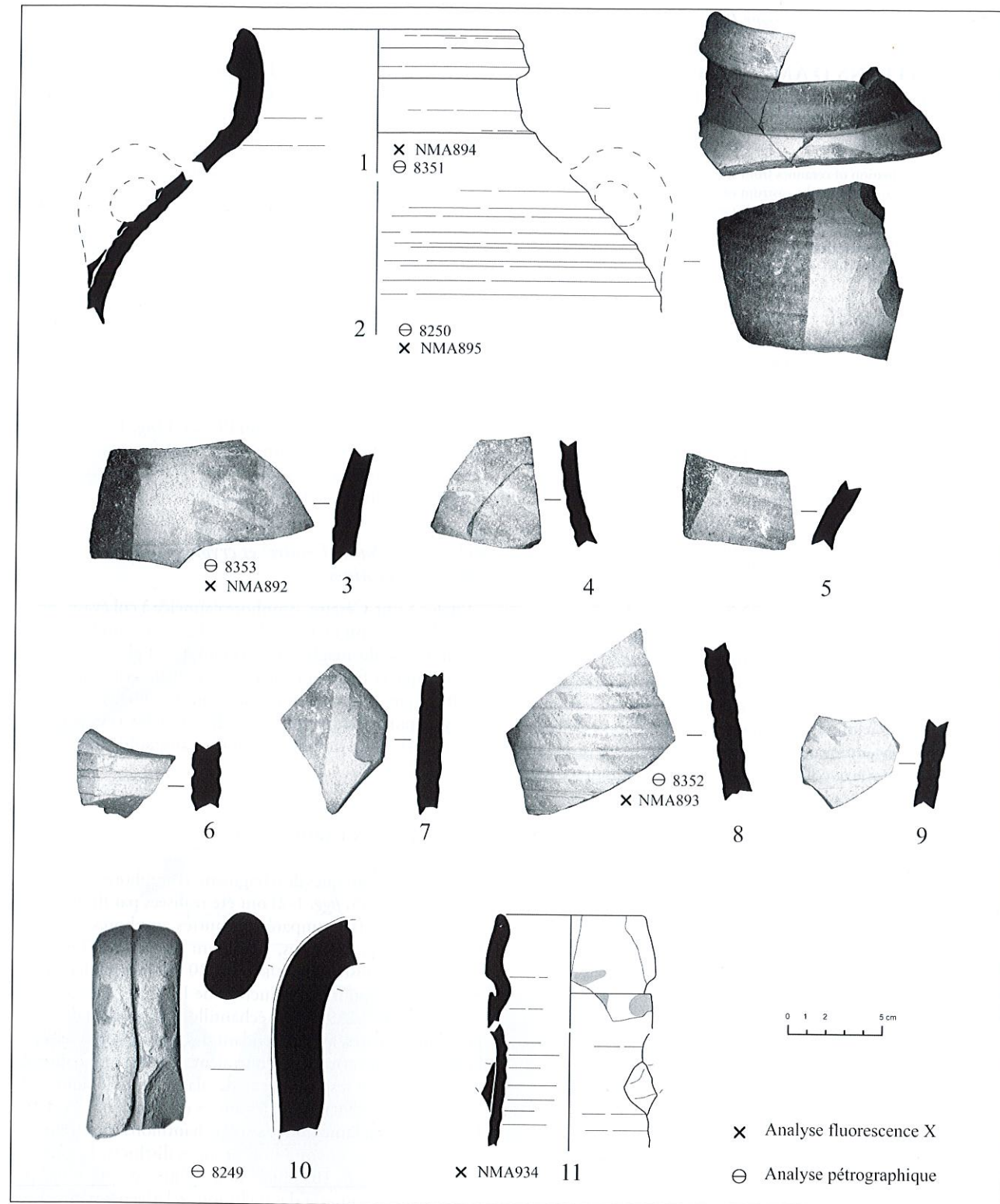


fig. 1 – 1-9. Arles/abbaye de Montmajour; 10. Marseille/abbaye de Saint-Victor; 11. Castrum de Sainte-Agnès.

composées de grains de quartz, de microfossiles et de fragments de roches sédimentaires (calcaires, argilites, grès et plus rarement silex). L'hypothèse d'une origine palermitaine repose sur des comparaisons avec le matériel de référence de la banque de donnée de Gênes, mais aussi avec la description des pâtes des amphores du palais Zisa analysées par R. Alaimo, R. Giarusso et G. Montana (ALAIMO, GIARUSSO,

MONTANA 1999). En outre, ce groupe est comparable à celui qui rassemble la majorité des amphores de même typologie découvertes à Sabra (GRAGUEB *et al.* 2011). Le second groupe (fig. 2, nn. 2-4) diffère du premier par la présence d'inclusions très fines, composées de quartz, mica et fossiles. Le troisième groupe (fig. 2, n. 1) est caractérisé par un dégraissant anguleux bien classé, de dimensions moyennes, composé d'éléments

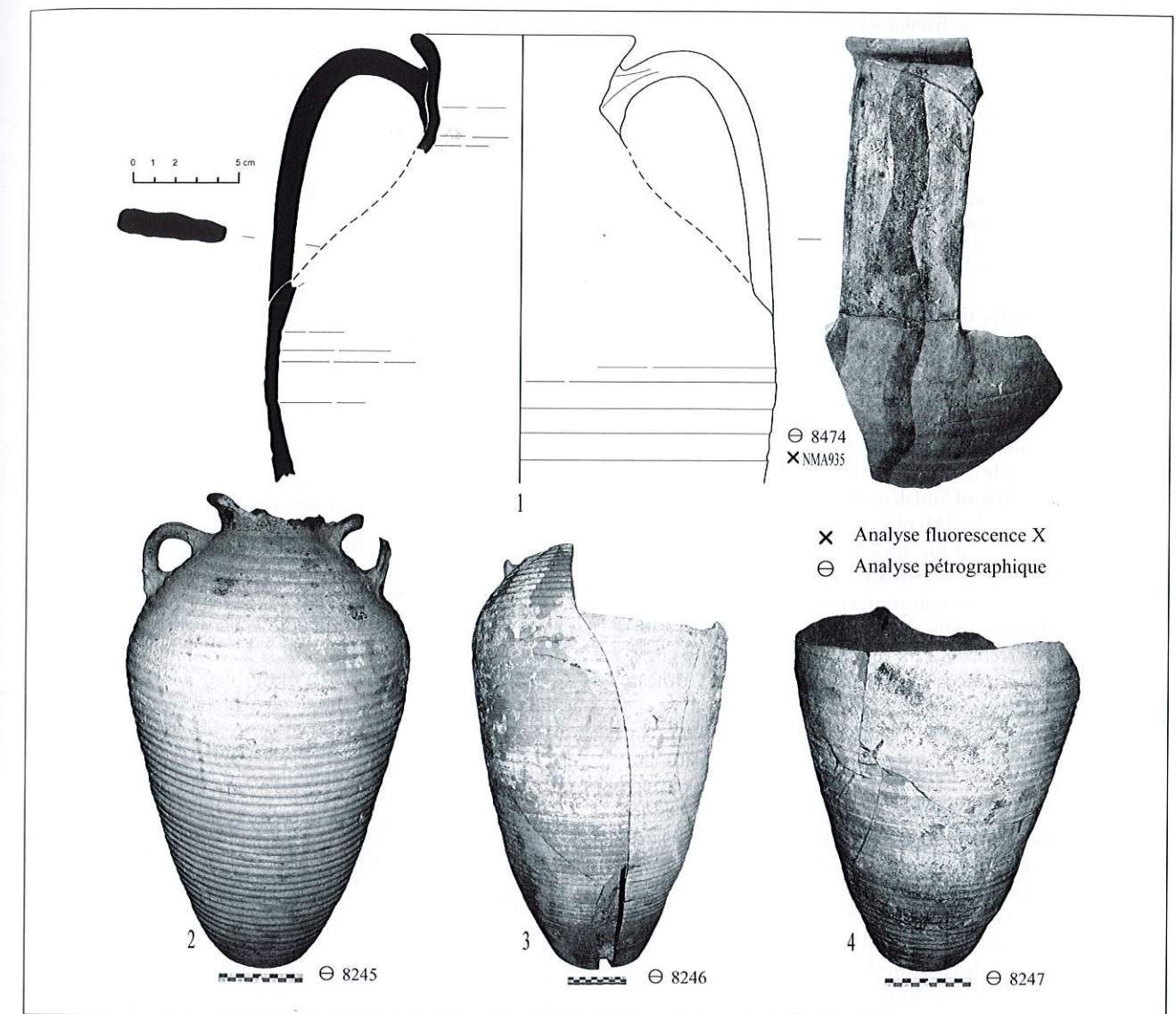


fig. 2 – 1. Arles/Saint-Césaire; 2-4. Arles/cryptoportiques.

d'origine métamorphique (quartz, feldspaths, micas fins, fragments de schistes acides) associés à une faible proportion de silex. L'absence d'éléments pétrographiques discriminants ne permet pas de localiser plus précisément ces deux derniers groupes pour lesquels il n'est toutefois pas interdit de proposer une origine sicilienne, mais à tout le moins d'une aire différente de celle du premier groupe.

BIBLIOGRAPHIE

- ALAIMO R., GIARUSSO R., MONTANA G. 1999, *Indagini mineralogico-petrografiche su materiale ceramico proveniente dal palazzo medievale della Zisa*, «Mélanges de l'Ecole Française de Rome», 111, 1999, 1, p. 45-50.
- ARCIEA L., LESNES E. 1997, *Primi dati sulle produzioni ceramiche palermitane dal X al XV secolo*, in *La Ceramique Médiévale en Méditerranée. Actes du VIe congrès de l'AIECM2* (Aix-en-Provence 1995), Aix-en-Provence, pp. 405-418.
- ARDIZZONE F. 1999, *Le anfore recuperate sopra le volte del palazzo della Zisa e la produzione di ceramica comune a Palermo tra la fine dell'XI ed il XII secolo*, «Mélanges de l'Ecole Française de Rome», 111, 1999, pp. 7-50.

D'ANGELO F. 1976, *Ceramica d'uso domestico della Sicilia medievale proveniente dalla Zisa (Palermo, XII secolo)*, «Albisola», IX [1976], Albisola, pp. 53-62.

D'ANGELO F. 2004, *La ceramica islamica in Sicilia*, «Mélanges de l'Ecole Française de Rome», 116-1, 2004, pp. 129-143.

FACCENNA F. 2006, *Il relitto di San Vito lo Capo*, Città di Castello.

FERRONI A., MEUCCI C. 1995, 96, *I due relitti arabo-normanni di Marsala*, «Bollettino di Archeologia Subacquea», II-III/ 1-2, 1995-1996, pp. 283-349.

GRAGUEB *et al.* 2011 = GRAGUEB S., TREGLIA J.-C., CAPELLI C., WAKSMAN Y.S., *Jarres et amphores de Sabra al-Mansūriya (Kairouan, Tunisie)*, dans *La ceramique du haut Moyen Age au Maghreb: état des recherches, problèmes et perspectives sous la direction de P. Cressier et E. Fentress*, Actes de la Table-Ronde (Rome, 3-4 novembre 2006), Collection de l'Ecole Française de Rome, RomA, pp. 203-226.

MACCARI, POISSON B. 1984, *La ceramique médiévale*, in J.-M. Pesez (dir.), *Brucato. Histoire et archéologie d'un habitat médiéval en Sicile*, vol. I, École Française de Rome, Roma, pp. 247-450.

MOLINARI A. 2010, *La ceramica siciliana di X e XI secolo tra circolazione interregionale e mercato interno*, in S. GELICHI, M. BALDASSARRI (a cura di), *Pensare, classificare. Studi e ricerche sulla ceramica medievale per Graziella Berti*, Firenze, pp. 159-170.